

La caractéristique du « *bon pasteur* », du « *vrai berger* » nous est répétée plusieurs fois : il « *donne sa vie* » pour ses brebis, autrement dit pour chacun d'entre nous. Et nous savons que ce ne sont pas que des mots car Jésus a bien été au bout du don en acceptant de mourir atrocement afin d'aimer, de pardonner, dans les pires conditions, et, ce faisant, de nous sauver parce qu'il est le Fils bien-aimé du Père, parce qu'il n'a pas choisi sa volonté humaine de préserver sa vie pour continuer sa mission mais la volonté de son Père qui le fait passer par la Croix et donc le renversement de toute logique humaine. Ce que nous constatons humainement comme un échec, une défaite ne l'est pas dans le plan de Dieu. Ce que nous constatons comme étant une fin horrible se trouve être un commencement, un renouveau.

Oui, il y a des réalités cultuelles, pastorales qui vont peut-être disparaître mais il suffit de peu, de très peu, quelques bonnes âmes disposées à se donner totalement, comme le Christ, pour que la flamme de l'Esprit Saint continue sa route au milieu des hommes. Et nous savons qu'une seule flamme peut se répandre en milliers d'autres.

Jésus se donne librement pour nous, pour moi. Il est venu pour cela : pour que nous ayons la vie ; et cette vie, éternelle, passe par lui, et lui seul ; le salut nous est donné en sa personne, et nulle autre. Ce fut l'annonce et la proclamation des origines et elle le sera jusqu'à la fin des temps ; chercher ailleurs notre salut, et donc notre bonheur, est un leurre, une illusion, une perte de temps.

Jésus est l'unique « *bon pasteur* », le « *vrai berger* » qu'il nous faut écouter et suivre, qu'il nous faut aimer en retour. Nous avons la vie par Lui, et donc, hors de lui, notre vie s'arrête. Le don qu'il fait de sa personne est incomparable, inégalable, inimitable car, en tant que Fils de Dieu, il possédait absolument tout et accepte de tout perdre, jusqu'à sa propre vie, dans les conditions que nous savons, pour que nous trouvions, en Lui, le « *Chemin, la Vérité et la Vie* ». Acte d'un amour fou pour chacun qui se poursuit miraculeusement dans l'Eucharistie. Et quelle ingratitude de notre part quand nous trouvons mieux à faire que de répondre à son invitation, à ses noces, à ce don de lui-même pour les pauvres pécheurs que nous sommes ! Quelle ingratitude quand nous ne lui accordons pas la seule place digne de Lui : la première ! Quelle ingratitude quand nous ne prenons pas le temps de le rencontrer régulièrement, autrement dit chaque jour, dans la prière personnelle !

Jésus donne sa vie pour notre bonheur. Un don suppose et attend réception. La gratuité du don espère une réponse favorable. Le bonheur du donateur est comme multiplié à mesure que son don est accueilli. Le bénéficiaire alors entre dans une profonde et continue action de grâces qui l'unit toujours mieux à son « *bon pasteur* ». Voilà ce que nous devrions commencer à vivre ici-bas...